

[Text]

In your assessment of the situation so far, do you think it would be advisable for the Government of Canada next February to challenge the decision in the courts?

Mr. D. Waddell: No. I think it would be premature to make that judgment, Mr. Caccia. We are concentrating all our efforts now on getting the final subsidy determination turned around—the determination that is due at the end of December. As I mentioned in my statement, a challenge in the court is based on the final determinations of both subsidy and injury, so it would be premature to be making those sorts of judgments at this point.

The Chairman: Thank you, Mr. Caccia. Mr. Fulton.

Mr. Fulton: Let me just get it clear in my mind. On the GATT process we have entered into, you indicated that it is about as rare as a three-legged chicken to win much out of that process. But did I hear you correctly in terms of having preliminary determinations by the ITA and the Department of Commerce that Canada has never succeeded in having one reversed?

Mr. D. Waddell: No. I do not think I said that—any of that.

Mr. Fulton: Well, no, the three-legged chicken is mine. But wine and grapes from the European community being the only—

Mr. D. Waddell: I understood your specific question. It was whether or not there were GATT precedents where other countries had challenged various aspects of U.S. countervailing duty law, and that is a very narrow and focused issue. I said that I could only recall two or three cases in which other GATT contracting parties had invoked GATT dispute settlement proceedings with respect to U.S. countervailing duty action. There are many cases—

Mr. Fulton: I am wondering in terms of Canada though, because, for example, we did not challenge fish, we did not challenge hogs, we did not challenge steel, we did not challenge raspberries, we did not really do much on shakes and shingles. In terms of those that we have challenged, as we are now doing on this preliminary ruling, have we in the past challenged and succeeded in getting a reversal?

Mr. D. Waddell: Well, first of all, again, you have mixed a certain number of apples and oranges in terms of your examples. For example, the shakes and shingles was not a countervailing duty action.

Mr. Fulton: But there was a similar process that we could have pursued?

Mr. D. Waddell: No, not in the GATT, since the—

• 1920

Mr. Fulton: No, not on the GATT. But what I am talking about now is strictly the process of challenging the preliminary ruling in the form that we are doing now.

Mr. D. Waddell: In the GATT?

Mr. Fulton: No.

[Translation]

Compte tenu de la situation jusqu'ici, croyez-vous que le gouvernement du Canada devrait, en février prochain, contester cette décision devant les tribunaux?

M. D. Waddell: Non. Je pense qu'il serait prématuré, monsieur Caccia, de se prononcer ainsi. À l'heure actuelle, nous nous employons surtout à faire renverser la décision finale au sujet des subventions, c'est-à-dire la décision qui doit être rendue à la fin de décembre. Comme je l'ai dit dans ma déclaration, une contestation devant les tribunaux doit être fondée sur la décision finale au sujet des subventions et des torts, ce qui veut dire qu'il serait prématuré pour l'instant de prononcer ce genre de jugement.

Le président: Merci, monsieur Caccia. Monsieur Fulton.

M. Fulton: Laissez-moi bien comprendre. Dans le contexte du processus que nous avons entamé auprès du GATT, l'on peut s'attendre à une victoire sur ce plan dans la semaine des quatre jeudis. Mais avez-vous bien dit, en ce qui concerne les décisions préliminaires de l'ITA et du département du Commerce, que le Canada n'avait jamais réussi à faire renverser une décision?

M. D. Waddell: Non. Je ne pense pas avoir dit cela.

M. Fulton: Eh bien, non, c'est moi qui ai ajouté la semaine des quatre jeudis. Mais étant donné que le vin et les raisins de la Communauté européenne sont les seuls . . .

M. D. Waddell: J'ai bien compris votre question. Vous vouliez savoir si, au sein du GATT, d'autres pays avaient contesté divers aspects de la loi américaine sur le droit compensatoire, et c'est là un aspect bien précis et limité. Je pense ne me souvenir que de deux ou trois cas où des membres du GATT ont invoqué la procédure de règlement de différends de celui-ci au sujet de l'imposition de droits compensatoires par les États-Unis. Il y a beaucoup de cas . . .

M. Fulton: Je me demandais ce qui en était au sujet du Canada, parce que nous n'avons pas contesté, par exemple, au sujet du poisson, du porc, de l'acier, des framboises, et même des bardeaux. Quant aux produits pour lesquels nous avons contesté, comme nous le faisons actuellement, avons-nous, dans le passé, réussi à faire renverser une décision?

M. D. Waddell: Eh bien, premièrement, je pense que vous avez mêlé un peu les pommes et les oranges dans votre exemple. En ce qui concerne les bardeaux, par exemple, ce n'est pas un droit compensatoire qui s'applique.

M. Fulton: Mais n'aurions-nous pas pu prendre une action semblable?

M. D. Waddell: Non, pas dans le contexte du GATT, puisque . . .

M. Fulton: Non, pas dans le contexte du GATT. Mais je parle strictement de contester la décision préliminaire, comme nous le faisons actuellement.

M. D. Waddell: Au sein du GATT?

M. Fulton: Non.